

INTERNATIONAL SYMPOSIUM

RELIGIOUS MINORITIES

AND THE REDEFINITION OF 'IMAGINED COMMUNITIES':

JEWISH & PROTESTANT MINORITIES
IN FRANCE, IRELAND & ITALY
(1789 - 1948)

22 & 23 MAY 2025

CLSH NANCY

MINORITY PROTESTANT
RESEARCH NETWORK

MIRCOM PROJECT

MSH LORRAINE

INSCRIPTION:



CONTACT: KARINA.WENDLING@UNIV-LORRAINE.FR



LE RÔLE DES MINORITÉS RELIGIEUSES DANS LA REDÉFINITION DES « COMMUNAUTÉS IMAGINÉES » : LE CAS DU JUDAÏSME ET DU PROTESTANTISME EN FRANCE, IRLANDE ET ITALIE (1789-1948)

JEUDI 22 MAI 2025

CL
SH NANCY
 SALLE A104
9^{h00}

ACCUEIL, CAFÉ

9^{h15}MOT DE BIENVENUE.
INTRODUCTION.
Nathalie Collé, directrice d'IDEA
Karina Bénazech Wendling

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

9^{h30}
**« UNE FRATERNITÉ LIBÉRÉE ? APPELS À LA RÉGÉNÉRATION DES
JUIFS, ESPOIRS DE RÉCONCILIATION AVEC LES CATHOLIQUES
(ITALIE, 1796-1848) »¹**

Modération : Julien Léonard

Cette communication porte sur les textes de trois allocutions patriotiques prononcées dans des anciens ghettos italiens, lors d'événements officiels célébrant l'émancipation juive, par des orateurs catholiques en 1798 et 1799 à Rome, Turin et Casale Monferrato. Trois textes juifs de la première moitié du XIX^e siècle provenant de Revere, Ancône et Livourne, permettent de restituer une réalité plus composite et riche en contrastes, au sujet de la régénération et du renouveau des relations entre juifs et catholiques. Nourris de nombreuses références bibliques, ces discours réactivent une image des Juifs comme héritiers des Hébreux, voire dépositaires de la pensée politique républicaine. Dans une superposition de foi religieuse et ferveur patriotique, les émotions jouent un rôle d'importance, exaltant les ambitions de réaliser une toute nouvelle communauté de citoyens actifs.

Davide Mano

Davide Mano est historien des mondes juifs européens aux XVIII^e-XIX^e siècles. Membre du Centre de recherches historiques (CNRS), il est spécialiste des époques révolutionnaire et napoléonienne (1789-1814). Ses travaux développent une réflexion autour des transformations et des continuités de la communauté juive - entendue comme bastion de la tradition juive mais aussi cœur du politique juif - dans le passage à la modernité européenne.

10^{h45}

PAUSE CAFÉ

11^{h15}
**PANEL 1 : « LES PROTESTANTS
ET LA FABRIQUE DE LA NATION »**

Modération : Laura Popa

**« FLORENCE AND EUROPE : PROTESTANT ELITES AND
THEIR CULTURAL INSTRUMENTS, LATE 18TH – LATE 19TH
CENTURY »**

La présence protestante à Florence au XIX^e siècle a joué un rôle très important et significatif, mais qui est encore peu étudié à l'exception de Giorgio Spini (Studi sull'evangelismo italiano tra Otto e Novecento, 1994; Risorgimento e Protestanti 1956). L'étude du cas florentin attend donc toujours d'être explorée. Spini a en effet souligné l'importance de la contribution de la minorité protestante, dans sa dimension internationale, à la construction de l'Italie unie et à son développement libéral, en partie laïque. Au cours du XIX^e siècle, Florence a connu un certain nombre d'événements et de phénomènes sociaux qui ont servi de catalyseurs aux processus mentionnés ci-dessus. Des tendances culturelles y sont apparues et ont ancré la ville dans un vaste réseau de contacts européens. Nous proposons donc d'examiner les instruments culturels d'orientation progressiste fortement prônée par les minorités protestantes qui ont été créés à Florence. Il y eut d'abord le Gabinetto Scientifico Letterario Vieuxseux, fondé en 1819 par le comte genevois Vieuxseux, où l'élite culturelle de Florence comptait de nombreux intellectuels protestants ou, en tout cas, très proches de la Réforme. Le Gabinetto a fonctionné comme un puissant vecteur culturel, devenant l'un des centres qui ont le plus oeuvré pour le Risorgimento, notamment grâce à l'extraordinaire bibliothèque qui mettait à la disposition du public 140 revues scientifiques et environ 20 000 volumes imprimés dans toute l'Europe, dans le but déclaré de relier Florence et la Toscane d'abord, puis ces villes à l'Italie tout entière, permettant ainsi l'émergence d'expériences les plus novatrices au sein de l'Europe. Avec l'émancipation, Florence devint également le centre d'importantes expériences culturelles et éducatives : la création de la Faculté vaudoise et de la maison d'édition Claudiana, ainsi que de l'Institut Gould en sont un témoignage clair. Le périodique L'Amico dei fanciulli a également été fondé à Florence en 1863. Il prônait un nouveau modèle d'éducation, permettant de surmonter le retard de l'éducation féminine. Les liens internationaux de ces institutions seront donc montrés et soulignés, ainsi que leur influence sur la société italienne de l'époque.

Isabella Gagliardi
Debora Spini

Debora Spini enseigne « Théorie politique » à Syracuse University et à la New York University de Florence. Elle est l'auteur de plusieurs essais et monographies en italien et en anglais, parmi lesquels La società civile post nazionale (Rome, Meltemi 2006). Avec D. Armstrong, J. Gilson et V. Bello, elle a édité Civil society and international governance (Routledge 2010); elle est coéditrice avec Elena Bein de La coscienza protestante (Claudiana 2016) et avec Michele Dantini du volume La parola, le pratiche, la cittadinanza (Artshake, 2016). Elle est membre de la commission d'étude de la Fédération des églises évangéliques d'Italie et présidente du Centro di Cultura Protestante Pietro Martire Vermigli à Florence. Elle a publié des essais en Italie et à l'étranger sur les transformations de l'espace public, la subjectivité politique dans la seconde modernité, la sécularisation et la post-sécularisation. Ses recherches portent actuellement sur la relation entre la religion et la violence politique.

Isabella Gagliardi est Professeur Ordinaire à l'Université de Florence et enseigne « l'Histoire du christianisme et des églises » (SH8-2) au Département SAGAS, enseignante-chercheuse (2012 -) au Musée du Château de Pau. Elle est également Senior Research Fellow of Medici Archive Project (2017 -). Elle est Chercheuse associée du Laboratoire LEM-CNRS, Paris, du CNR ISEM Istituto di Storia dell'Europa Mediterranea Cagliari – Roma – Milano et Chercheuse internationale du project MUDANZA, « Dancing women, idolatry and rituals: visual culture and cultural history of dance during the long Middle Age » à l'Universitat Rovira i Virgili, Tarragona, P.I. Licia Buttà (2023-). Elle est également Membre du Comité Scientifique de l'ERC PRIMA « Manuscripts in the Age of Print », P.I. Elena Pierazzo, Université de Tours (2024 -). Ses recherches portent sur l'histoire des mouvements religieux et des minorités selon l'optique du genre.

Elle a notamment publié « Prophetic Theology: The Santa Brigida da Paradiso in Florence », in The Legacy of Birgitta of Sweden. Women, Politics and Reform In Renaissance Italy, London, Brill, 2023, pp. 80-106; « La poésie des Jardins mystiques, XV^e-XVI^e siècle », in Poètes au jardin, De Pétrarque à Shakespeare, P. Mironneau ed., Pau, Éditions Rmn - Grand Palais, 2023, pp. 28-35; « "Manipuler" les consciences et persuader spirituellement. Les traités des religions destinés aux femmes », in Violences faites aux femmes. Un regard sur le Moyen Âge, Grenoble, UGA Université Grenoble Alpes, 2022, pp. 331-355; « Simone Fidati da Cascia e Lutero », in Lucia Felici a cura di, Firenze nella crisi religiosa del Cinquecento (1498-1569), Torino, Claudiana, 2020, pp. 177-190; « Santi, culti e santuari », Quaderni di Storia Religiosa, (2019), pp. 283-305; « The religion of Italians: a moral and economical questions? Italian studies on Protestantism between the 19th and 20th centuries », Perspektywy Kultury, 13, (2015), pp. 179-200.

¹ Les titres sont donnés dans la langue utilisée lors des interventions respectives.

« 'NOUS T'AIMONS, Ô FRANCE'. LA MINORITÉ PROTESTANTE ET LA FABRIQUE DE LA NATION AU RAS DU SOL. L'EXEMPLE DES PROTESTANTS DES PAYS DE L'ADOUR (1848-1914) »

Bien que très minoritaires et divisés en de multiples dénominations dans les Pays de l'Adour, les protestants se distinguent de la majorité catholique par leur adhésion à la République, seul régime qui leur semble à même de respecter le pluralisme religieux, alors qu'ils font toujours face à un antiprotestantisme parfois manifeste, parfois latent. Si les Églises protestantes se montrent timorées sous la Deuxième République pour participer aux cérémonies publiques, sous la Troisième République, ce soutien est plus explicite dans le contexte de la guerre franco-prussienne. Alors que leur patriotisme est remis en cause, les protestants béarnais oeuvrent matériellement à l'effort de guerre. En outre, leur adhésion au régime se manifeste à la fois dans les discours et écrits pastoraux (sermons, publications), dans la presse locale (quotidiens, feuille religieuse locale), dans les engagements politiques quotidiens d'hommes et de femmes illustres (Félix Pécaut, Pauline Kergomard, Paul Reclus, etc.) mais aussi d'anonymes que seule une approche microhistorique permet de saisir dans toute sa complexité. L'analyse de correspondances privées, associées aux archives des différentes Églises protestantes et des autorités publiques, permet d'étudier la réception du discours des notables auprès de la communauté protestante, de souligner la cohésion de cette minorité autour du projet républicain, mais aussi de mettre en évidence des formes de divergence. En effet, la perception du rôle que doit jouer le protestantisme au sein de la nation française diffère en fonction de l'orientation théologique des individus et de leur appartenance à différentes Églises. Si les protestants libéraux participent pleinement au processus de laïcisation de l'école puis de Séparation des Églises et de l'État au point de s'éloigner du protestantisme, les réformés évangéliques et chrétiens sociaux imaginent divers procédés pour défendre ses spécificités et sa place dans la société. Il est présenté comme une « religion laïque » à l'opposé de l'Église catholique « ennemie de l'État laïc ». Par l'affirmation d'une identité protestante, en partie héritée du règne de Jeanne d'Albret et de la période du Désert mais rendue compatible avec le modèle républicain, les protestants des Pays de l'Adour agissent comme une minorité active et participent à la fabrique de la nation avec d'autant plus de détermination que la guerre se profile.

Hélène Lanusse-Cazalé

Hélène Lanusse-Cazalé est Docteure en histoire contemporaine, est membre associée de l'EA ITEM, Université de Pau et des Pays de l'Adour, Professeure agrégée en lycée et chargée de cours à l'Université Toulouse-Jean Jaurès. Elle a récemment publié Protestants et protestantisme dans le Sud aquitain au XIX^e siècle. Une minorité plurielle, Rennes, PUR, 2018; « Le contrôle de la chaire par les institutions représentatives dans les Églises protestantes du Sud aquitain (v. 1840-1905), Revue de l'Histoire du protestantisme, t. 8/2-3; « Pouvoirs et institutions dans les protestantismes européens (1840-1905) », dans Harismendy Patrick (dir.), 2023, p. 375-392.

14^{h00}

PANEL 2 : « LES PROTESTANTS AU DÉFI DE LA REPRÉSENTATION NATIONALE »

Modération : Stéphane Dufour

« LES APPORTS ÉTRANGERS DANS LE PROTESTANTISME FRANÇAIS AU PRISME DE LA CRITIQUE NATIONALISTE (FIN 19^e SIÈCLE) : ENTRE DÉNONCIATION ET INVISIBILITÉ »

À la fin du 19^e siècle, dans le contexte de l'Affaire Dreyfus, les milieux nationalistes prennent aussi pour cible le protestantisme. Le plus célèbre parmi ces polémistes, Charles Maurras, s'attaque dans plusieurs articles à la famille Monod, d'origines suisse et danoise, qui « s'allie à toutes les races germaniques et anglo-saxonnes du monde ». À travers elle, il s'agit pour Maurras de dénoncer l'influence des protestants, des juifs, des francs-maçons et des « métèques » au sein de la Troisième République qui aurait pour but de détruire la nation française, catholique et royaliste. Les doctrines violentes et intolérantes développées par les nationalistes ont été étudiées par la recherche (Michèle Sacquin 1998; Jean Baubérot et Valentine Zuber 2000; Laurent Joly 2012; Clémentine Fauré 2019). Dans cette communication, je propose de réexaminer cette polémique à l'aune de mes travaux sur la matrice étrangère du protestantisme français (Kirschleger 2024): alors que les apports étrangers dans le protestantisme français sont nombreux et variés, quels sont ceux qui retiennent l'attention des nationalistes ? À l'inverse, dans leur riposte aux accusations d'internationalisme, les protestants affirment leur caractère authentiquement français, leur enracinement historique et national, effaçant ainsi tous les apports étrangers qui les ont nourris et les nourrissent encore. Comment l'apport étranger est-il pensé dans ce double cadre de l'identité nationale et de la minorité religieuse ?

Pierre-Yves Kirschleger

Pierre-Yves Kirschleger est Maître de conférences habilité à diriger des recherches à l'Université Paul-Valéry de Montpellier, spécialiste d'histoire religieuse, et plus particulièrement du protestantisme français et de ses réseaux. Il est directeur adjoint du « Centre de recherches interdisciplinaires en sciences humaines et sociales » (CRISES, EA 4424). Il est le co-auteur de L'Église réformée de France (1938-2013). Une présence au monde (en collaboration avec Anne Dollfus), aux éditions Classiques Garnier (2021). Il vient de publier La matrice étrangère du protestantisme français (XIX^e siècle), aux éditions Labor et Fides (2024).

« UNE REPRÉSENTATION DE SOI IMPOSSIBLE - DES PROTESTANTS MINORITAIRES EN SITUATION DE DOMINATION : LE CAS DE LA VILLE DE MAZAMET »

Mazamet est une ville du sud du Massif central, qui, depuis le XVIII^e siècle, a vu se développer une proto-industrie textile, puis, au milieu du XIX^e siècle, la technique du délainage, y a vu le jour, technique qui consiste à séparer la laine de la peau du mouton. Cette industrie a assuré à Mazamet une réelle prospérité jusqu'aux années 1980. Cette ville compte une importante minorité réformée au début du XX^e siècle: de l'ordre de 20 à 30 % de la population totale. Aux XVI^e-XVII^e siècles, la conversion à la religion réformée fut importante dans cette partie du Tarn. À tel point que les protestants y ont été majoritaires jusqu'à la Révolution française. Or alors qu'à l'échelle nationale, elle subit du XVI^e au XVIII^e siècle d'innombrables humiliations et persécutions de la part de l'État catholique, cette communauté,

Stéphanie Maffre

Stéphanie Maffre est Maitresse de conférences en histoire contemporaine à l'Université Toulouse-Jean Jaurès et membre du Laboratoire Framespa- UMR 5136. Elle a orienté ses recherches, sous la direction de Pierre Laborie (EHESS) vers les questions des représentations et celles des rapports entre mémoires et histoire. Elle travaille également sur le fait religieux et ses liens sous-jacents avec le politique et le social. Sa thèse de doctorat en histoire contemporaine,

12^{h15}

PAUSE REPAS

même lorsqu'elle devient minoritaire, au XIX^e siècle, reste en situation de domination économique, sociale et culturelle jusqu'à la fin du XX^e siècle à Mazamet, cependant, lorsqu'on interroge des membres de la communauté, on comprend que leur représentation dans le passé est ambivalente. À la fois, ils avancent le fait que «la ville s'est faite grâce à eux» et en même temps, ils évoquent les souffrances de la communauté opprimée. Il y a une mise en tension entre les mémoires mobilisées à l'échelle d'une réalité locale et celle d'une réalité nationale beaucoup plus violente. En revanche, les catholiques sont devenus majoritaires à partir du XIX^e siècle, car de nombreux paysans des montagnes environnantes sont venus travailler dans l'industrie lainière. Malgré le fait qu'ils soient les plus nombreux, ils demeurent dominés par le groupe minoritaire des réformés. Dans le cas de Mazamet, les échelles inversent les rapports de domination et le rapport au temps passé n'en est que plus complexe. C'est ainsi que les concepts de minoration/ majoration explicités par Philippe Blanchet permettent de mieux dénouer les fils du récit pour redonner du sens à la complexité.

préparée sous la direction de Patrick Cabanel, directeur d'étude à l'EPHE, et intitulée *La trame du passé et les fils de l'histoire. La fabrique du passé à Mazamet: catholiques, protestants et autres. Enjeux historiographiques et mémoriels. XIX^e- XX^e siècle*, paraîtra prochainement aux Presses Universitaires de Rennes.

VENDREDI 23 MAI 2025

8^{h45}

ACCUEIL, CAFÉ

9^{h00}

INTRODUCTION

Stéphane Dufour

9^{h15}

PANEL 3 : « L'ÉDUCATION : UN MOYEN D'INSTITUTIONNALISER L'HÉTÉROGÉNÉITÉ LINGUISTIQUE ET RELIGIEUSE DE LA NATION ? »

Modération : Antonella Braida Laplace

15^{h00}

PAUSE CAFÉ

16^{h00}

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

« FRANCE ET ITALIE : LES PROTESTANTS, LES JUIFS ET LA CONSTRUCTION DU PLURALISME RELIGIEUX AU XIX^e SIÈCLE »

Modération : Pierre-Yves Kirschleger

L'intervention s'intéressera, à partir des exemples français et italien, aux rapports entre minorités protestantes et minorités juives dans les États et sociétés issus de la période révolutionnaire de la fin du XVIII^e siècle, puis à la manière dont les deux groupes, dans chaque pays, ont contribué à bâtir le pluralisme religieux, aux fruits qu'ils ont pu en tirer, aux haines que cela a pu leur attirer, et enfin à la manière dont ces protestantismes ont réagi à la mise en place de l'antisémitisme dans l'opinion et surtout dans les États et les lois au cours de l'entre-deux-guerres et des années 1940.

Patrick Cabanel

Patrick Cabanel est Directeur d'Études (« Histoire et sociologie des protestantismes ») à l'École Pratique des Hautes Études (Paris). Il a publié notamment *Juifs et protestants en France, les affinités électives XVI^e-XXI^e siècle* (Fayard, 2004), *Juifs et protestants. Parcours croisés 1517-2017* (Dolmazon, 2020, avec Paul Salmona), *Le droit de croire. La France et ses minorités religieuses XVI^e-XXI^e siècle (Passés composés, 2024)*, et dirigé *Un modèle d'intégration. Juifs et israélites en France et en Europe XIX^e-XX^e siècles* (Berg international, 2004, avec Chantal Bordes-Benayoun ; trad. ital. 2006).

« MINORITIES' ROLE IN INTRODUCING BILINGUAL EDUCATION IN FRANCE AND IRELAND : THE CASES OF JEAN-FRÉDÉRIC OBERLIN AND THADDEUS CONNELLAN »

S'appuyant sur une approche prosopographique, cette étude examine les contributions de pédagogues protestants aux systèmes éducatifs nationaux en France et en Irlande. À partir des études de cas de Jean-Frédéric Oberlin et de Thaddeus Connellan, elle compare leurs systèmes innovants, en s'intéressant plus particulièrement à leur prise en compte des langues vernaculaires, leur utilisation de la Bible et la manière dont ils ont intégré les idéaux et les représentations nationales dans leur pédagogie. Cette communication analyse les implications de leurs efforts : dans quelle mesure leur éducation bilingue a-t-elle favorisé les langues vernaculaires ? En tant que membres de minorités religieuses, comment ont-ils contribué à la séparation des identités nationales des affiliations religieuses et à la reconnaissance par l'État de la pluralité religieuse ? En abordant ces questions, cette étude interroge la manière dont les minorités se sont emparées de l'éducation pour redéfinir les identités nationales en les enracinant dans des fondements culturels ou civiques communs.

Karina Bénazech Wendling

Karina Bénazech Wendling est Maîtresse de conférences en LEA à l'Université de Lorraine et au laboratoire IDEA, ainsi que Chercheuse associée au LEM-CNRS. Après un doctorat en Sciences Religieuses de PSL préparé à l'EPHE/GSRL-CNRS, elle travaille actuellement sur un projet postdoctoral intitulé « Émancipation et éducation dans l'espace transatlantique : circulation des idées et luttes d'influences, XVIII^e-XIX^e siècle », préparé sous la direction d'Hubert Bost, Directeur d'Études à l'EPHE-PSL. En plus de nombreux articles publiés dans des revues internationales, deux ouvrages tirés de sa thèse paraîtront prochainement : *Converting Ireland : religious education, language and nationalism*, Manchester University Press, et *De la Bible au soupérisme : éducation, missions protestantes et nationalisme en Irlande au premier XIX^e siècle*, Honoré Champion. Elle coordonne également le projet de recherche MIRCOM.

17^{h15}

CONCLUSION

Stéphane Dufour

« THE CULTURAL POLITICS OF PROTESTANT EDUCATION IN 19TH-CENTURY ITALY »

Cet article s'inspire d'une étude prosopographique plus vaste sur les principales institutrices protestantes envoyées par le Comité d'évangélisation vaudois dans diverses régions d'Italie, en dehors des vallées vaudoises, après l'unification italienne. L'étude porte sur l'identité de ces femmes et examine collectivement leurs expériences de construction de l'État-nation italien. Cependant, en examinant les cas de Teresa Banchetti (1864-1928) et de Flora Aretini (inconnue), elle montre que chaque institutrice a apporté à la fois des approches culturelles propres aux nouveaux convertis et une compréhension individuelle de leur mission basée sur leurs antécédents et leur personnalité. L'étude soutient que les enseignants vaudois ont contribué à la construction de la nation par des efforts éducatifs entremêlés d'engagements religieux et éthiques. Leur rôle dans l'éducation en tant que minorités religieuses dépassait le simple cadre de la transmission de connaissances: établir un cadre éducatif distinct représentait un acte de résilience culturelle. L'éducation est ainsi devenue un moyen pour les minorités religieuses d'affirmer leur présence et de contribuer à la construction de la nation dans une Italie en pleine modernisation.

10^{h15}

PAUSE CAFÉ

10^{h45}

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

« BECOMING IRISH? JEWISH IDENTITY AND BELONGING IN TWENTIETH-CENTURY IRELAND »

Modération: Karina Bénazech Wending

Cette communication explore l'expérience des Juifs en Irlande à une période de transformations politiques, culturelles et socio-économiques, entre la fin du XIX^e et le XX^e siècle. Elle examine les défis et les complexités auxquels cette minorité religieuse a été confrontée dans un pays majoritairement catholique après l'indépendance en 1922. Le processus de construction nationale a redéfini la notion d'« irlandité » et soulevé des interrogations sur celle d'appartenance. Cette étude analyse comment la communauté juive s'est emparée de la dynamique identitaire du « devenir irlandais » et les stratégies minoritaires qu'elle a déployées pour s'ancrer dans la société. Au cœur de cette approche, c'est la manière dont cette communauté a négocié son identité minoritaire, fondée sur la différence et la séparation, avec une identité majoritaire en évolution qui est interrogée. Enfin, cette communication met en évidence le rôle fondamental joué par un récit de tolérance dans l'établissement d'un contrat social implicite autour de l'acceptation.

Laura Popa

Laura Popa est doctorante en études culturelles à l'Université de Giessen et chercheuse associée au Cambridge Centre for Christianity Worldwide, au Royaume-Uni. Elle a été chercheuse invitée au Sidney Sussex College de Cambridge et a bénéficié d'une bourse de l'Institut historique allemand de Rome, en Italie. Ses recherches doctorales sont financées par l'Evangelisches Studienwerk.

12^{h15}

PAUSE REPAS

14^{h00}

PANEL 4: « DU NATIONALISME AU SIONISME »

Modération: Laura Popa

« FROM TURIN TO JERUSALEM: ITALIAN JEWS AND THE 'NATIONAL BUILDING' OF ISRAEL »

Cette communication vise à analyser l'héritage de la religion civile du Risorgimento italien dans la « construction nationale » sioniste de l'État d'Israël à travers l'étude de cas de la biographie de Vittorio Dan Segre (1922-2014). La religion civile née avec le Risorgimento italien (Gentile 2001; Levis Sullam 2004) a exercé une influence considérable sur le mouvement sioniste, conférant à l'idéal religieux de la « Terre promise » une doctrine nationaliste (Hellinger 2008; Ohana 2009; Schulte 2015). De plus, tant l'émigration italienne en Palestine sous mandat britannique (Marzano 2003; Villa 2005; Bonfil 2018) que la présence des Juifs italiens en Israël (Avineri 2014; Della Pergola 2014) ont fait l'objet de plusieurs études. Cependant, aucune recherche n'a, jusqu'à présent, analysé la contribution de la diaspora italienne à la guerre de 1948 dans ce contexte historiographique. Ce travail vise, à travers la vie de Vittorio Dan Segre, journaliste et diplomate italien naturalisé israélien, à reconstituer le lien entre l'idéologie du Risorgimento et la contribution, tant politique que militaire, que la diaspora italienne a apporté à la construction de l'État d'Israël en 1948. La biographie de Segre met en lumière un lien singulier entre l'Italie et Israël, avant et après son aliyah. Originaire du Piémont, berceau de la pensée du Risorgimento, il s'installe en 1939 en Palestine mandataire, au kibboutz italo-lituanien de Givat Brenner, où il rencontre le socialiste Enzo Sereni, l'une des figures majeures du sionisme italien. Dès lors, Segre défend l'idée d'un lien étroit entre le sionisme et le Risorgimento italien. En 1948, il rejoint le Palmach et, comme d'autres Italiens, s'engage comme volontaire dans l'armée israélienne pendant la première guerre israélo-arabe (Segre 1985, 2004). Cette recherche entend ainsi étudier la mise en pratique des idéaux nationalistes hérités du Risorgimento au service de la nouvelle réalité nationale, à travers l'analyse du service militaire volontaire accompli par les Juifs italiens, dont Segre, lors de la guerre de 1948. Ces recherches s'appuieront sur les autobiographies de Segre (1985, 2004, 2014), ses documents conservés aux Archives juives Terracini à Turin, ainsi que sur les dossiers des volontaires juifs italiens déposés au Centre de Documentation Juive Contemporaine (CDEC) à Milan.

Maddalena Tosi

Maddalena Tosi a obtenu une licence en Lettres classiques à l'Université de Bologne, puis un master en Histoire contemporaine aux Universités de Venise et de Munich. Elle est actuellement en première année de doctorat en Histoire contemporaine à la Scuola Normale Superiore de Pise. Ses recherches portent sur l'histoire des Juifs européens au XX^e siècle et sur l'histoire d'Israël. Son projet de recherche sur la biographie historique de Vittorio Dan Segre examine d'une part, les relations entre Israël et le centrisme politique italien (Parti chrétien-démocrate et Parti républicain) entre les années 1960 et 1980 et, d'autre part, la manière dont la diaspora italienne a contribué à la construction de l'État d'Israël sur les plans militaire, culturel et diplomatique.

Trisha Oakley Kessler

Trisha Oakley Kessler est spécialiste en histoire irlandaise et juive, avec un intérêt particulier pour les minorités et l'économie. Sa thèse de doctorat, soutenue à l'University College Dublin en 2020, a analysé les transformations politiques, sociales et économiques de l'Irlande des années 1930 à travers le prisme des usines de réfugiés juifs. Ses recherches actuelles portent sur les empreintes juives dans l'Irlande provinciale, examinant les interactions entre Juifs et non-Juifs, ainsi que les questions d'identité et d'appartenance. Elle a publié plusieurs articles et chapitres d'ouvrages sur la minorité juive en Irlande et finalise actuellement un livre sur Nationalisme économique, usines et réfugiés juifs en Irlande de 1933 à 1945, à paraître chez Palgrave Macmillan. Par ailleurs, elle travaille sur une collection de correspondances commerciales entre l'entreprise familiale juive autrichienne Brüder Böhm et ses réseaux commerciaux mondiaux entre 1938 et 1945. Trisha Oakley Kessler enseigne l'histoire de l'Irlande moderne à l'Université de Cambridge et co-organise le Cambridge Modern Irish History Seminar. Elle est également chercheuse associée au Woolf Institute de Cambridge ainsi qu'au Herzog Centre for Jewish and Near Eastern Religions and Culture au Trinity College Dublin.

« THE JEWISH NATIONAL FUND ARCHIVE AND IMAGINED
ZIONIST COMMUNITIES IN FRANCE, IRELAND AND ITALY »

Les archives historiques du Fonds National Juif (JNF-KKL) constituent une ressource essentielle pour l'étude des dynamiques historiques, sociales et culturelles des communautés juives à travers le monde, y compris en France, en Irlande et en Italie. Créées à l'origine pour conserver les documents relatifs à la mission du JNF en matière de réhabilitation des terres et de développement en Israël, avant et après la création de l'État, ces archives offrent également un éclairage précieux sur les liens transnationaux et les identités diasporiques des communautés juives en Europe. Leur vaste collection de correspondances, de cartes, de documents de collecte de fonds et d'archives institutionnelles met en lumière la manière dont ces communautés ont interagi avec le sionisme pour façonner une communauté sioniste internationale imaginée. Pour les Juifs de France, ces archives révèlent leur rôle central dans le mouvement sioniste ainsi que les efforts de reconstruction de la vie juive après la Seconde Guerre mondiale. Les communautés juives d'Irlande ont quant à elles mobilisé les initiatives sionistes tout en conciliant leur engagement dans les luttes nationalistes irlandaises. Les documents d'archives mettent également en avant les communautés juives italiennes, en particulier à Trieste, un centre d'activité sioniste majeur et un carrefour stratégique entre l'Europe centrale et méridionale. La communauté juive de Trieste a joué un rôle clé dans la diffusion des idéaux sionistes, comme en témoignent les campagnes de financement et les projets culturels du JNF, qui ont articulé des identités locales avec la vision sioniste plus large. Cette communication examine la manière dont les archives du JNF documentent la création de communautés imaginées au sein des populations juives en France, en Irlande et en Italie. Elle présentera la structure des archives historiques du JNF-KKL et mettra en avant certains documents qui illustrent comment ces groupes ont utilisé les campagnes, les symboles et les récits du JNF pour construire une identité nationale à la fois propre à chaque pays et inscrite dans un cadre global. Cette étude mettra en évidence le rôle des archives du JNF non seulement comme un dépôt de l'histoire sioniste, mais aussi comme un outil fondamental pour comprendre les intersections entre diaspora, nationalisme et construction identitaire au sein des communautés juives européennes.

Yuval Lubin

Yuval Lubin est l'archiviste du Fonds National Juif. Il est en charge de la gestion des archives historiques de l'organisation, qui comprennent des documents, des affiches, des cartes et d'autres matériaux datant de 1901 à 2001. Parmi ses responsabilités, Yuval Lubin dispense des formations professionnelles sur l'orientation archivistique, donne des conférences sur le contenu et les activités des archives, et rédige des articles sur les fonds archivistiques à des fins de publication. Il participe également à divers programmes de sensibilisation aux archives initiés par le JNF. Yuval est un intervenant régulier dans des colloques internationaux et a récemment pris la parole lors des Icarus Croatia Days 2024.

15^{h15}

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

« JEWS, PROTESTANTS AND THEIR SCHOOLS IN
CATHOLIC IRELAND, 1922-1968 »

Modération: Antonella Braidà Laplace

Dans les décennies centrales du XX^e siècle, le climat culturel dans les 26 comtés qui formaient l'État libre d'Irlande (devenu l'Éire en 1937 et la République d'Irlande en 1949) était caractérisé par un sectarisme à peine réprimé, l'auto-ségrégation, la polarisation et la politisation des doctrines religieuses. Dans l'affrontement idéologique qui en résulta, les écoles minoritaires fonctionnèrent comme des bastions d'une culture « assiégée ». Cependant, elles participèrent également à la négociation pratique de stratégies de compromis pour la coexistence dans une société traumatisée par la guerre civile et la partition. Les écoles de la minorité protestante ont négocié une voie intermédiaire entre l'impérialisme libéral civique (principalement exprimé en privé) et le républicanisme civique (dont elles se vantaient en public). Les écoles féminines des élites sont un excellent exemple de cette stratégie, qui avait l'avantage de présenter un modèle de féminité à la fois émancipé et conventionnel – né et élevé pour diriger un empire, mais apparemment à l'aise sous les institutions de plus en plus républicaines de l'Irlande.

Eugenio Biagini

*Eugenio Biagini est Professeur d'histoire moderne et contemporaine au Sidney Sussex College. Ses recherches portent sur l'histoire sociale, économique et politique de la démocratie. Il a écrit sur le libéralisme gladstonien et le Risorgimento italien, mais l'Irlande est son principal domaine de recherche. Son ouvrage *British Democracy and Irish Nationalism, 1876-1906* (Cambridge, Cambridge University Press, 2007) examine la manière dont les campagnes pour l'autonomie de l'Irlande ont influencé l'instauration de la démocratie dans les deux îles. Il a publié (avec Daniel Mulhall) *The Shaping of Modern Ireland* (Dublin, Irish Academic Press, 2016) et dirigé (avec Mary Daly) *The Cambridge Social History of Ireland since 1740* (Cambridge, Cambridge University Press, 2016). Ses recherches actuelles portent sur l'histoire des minorités religieuses et ethniques dans l'Irlande du XX^e siècle, dans une perspective comparative, et sur les discours de Charles S. Parnell. Il s'intéresse au défi de la construction nationale, à la redéfinition de « l'intérêt public », aux libertés civiles et à « la constitution » dans des sociétés profondément divisées. Son dernier ouvrage, intitulé *The Minority Mind: Jews and Protestants in Catholic Ireland, 1912-1968*, sera publié par Cambridge University Press en janvier 2026.*

16^{h30}

CONCLUSION

Karina Bénazech Wendling

15^{h00}

PAUSE CAFÉ

JEUDI 22 MAI 2025

9h00

Accueil, café

12h15

Pause repas

9h15

Introduction
Karina Bénazech Wendling

14h00

Panel 2: « Les Protestants au défi
de la représentation nationale »

9h30

Conférence de Davide Mano

○

Conférence de Pierre-Yves
Kirschleger

10h45

Pause café

○

Conférence de Stéphanie Maffre

11h15

Panel 1: « Les protestants et la
fabrique de la nation »

15h00

Pause café

○

Conférence d'Isabella Gagliardi
et Debora Spini

16h00

Conférence de Patrick Cabanel

○

Conférence de Hélène Lanusse-
Cazalé

17h15

Conclusion par Stéphane
Dufour

VENDREDI 23 MAI 2025

8h45

Accueil, café

12h15

Pause repas

9h00

Introduction
Stéphane Dufour

14h00

Panel 4: « Du nationalisme
au Sionisme »

9h15

Panel 3: « L'Éducation [...] de la nation ? »

○

Conférence de Maddalena Tosi

○

Conférence de Karina Bénazech
Wendling

○

Conférence de Yuval Lubin

○

Conférence de Laura Popa

15h00

Pause café

10h15

Pause café

15h15

Conférence d'Eugenio Biagini

10h45

Conférence de Trisha Oakley-
Kessler

16h30

Conclusion par Karina Bénazech
Wendling